- M. Pickersgill: Très bien. Vous faites ainsi une différence raisonnable entre la radio et la télévision. Toutefois, quand on compte entièrement sur l'ouïe, je suis d'avis que le poste doit s'identifier au début et à la fin.
  - M. McGee: Parlez-vous des annonces de 30 secondes?
- M. Pickersgill: Je voudrais restreindre autant que possible ces annonces de 30 secondes, car, à mon avis, la manière convenable de mener une campagne électorale c'est au moyen de débats et de discussions et non pas par une forme d'annonce qui ne fait pas du tout appel à l'intelligence mais qui s'identifie au battage publicitaire.
- M. Bell (Carleton): Je ne partage pas l'avis de M. Pickersgill selon lequel la brièveté ne fait pas appel à l'intelligence.
  - M. Pickersgill: Que la brièveté ne fait pas appel à l'intelligence, dites-vous?
  - M. McGee: M. Pickersgill semble s'opposer aux annonces de courte durée et à bas prix.
  - M. Pickersgill: Je m'oppose sûrement aux annonces de basse valeur.
- M. McGee: J'aurais dû employer l'expression «peu coûteuse». De toute façon, je répète que le raisonnement de M. Pickersgill est empreint d'idéal, mais qu'il est défavorable au candidat qui n'est pas aussi fortuné que lui, ou qui veut se prêter à une discussion intellectuelle pendant une demi-heure. Au cours de deux élections, j'ai eu des aventures malencontreuses à cause de la grandeur des annonces dans les journaux et de la longueur des périodes de temps qu'on m'a consacrées à la radio et à la télévision. Un problème très grave surgira de nouveau qui deviendra plus aigu.
- M. PICKERSGILL: C'est tout à fait vrai et c'est justement là-dessus que reposent mes vues. Il n'est nullement question de disparité de traitement entre les candidats. Ce qu'un candidat peut faire, un autre peut le faire.
- M. McGee: C'est vrai, à condition qu'il en ait les moyens. Si chacun va prononcer une allocution de 15 minutes et si je ne puis acheter une telle période de temps sur les ondes, il y a disparité de traitement.
- M. Pickersgill: Je ne dis pas que chacun en a les moyens. Si l'on ne permet à personne de faire de la réclame de cette façon-là, aucune somme d'argent ne sera dépensée à ce sujet et il n'y aura de traitement de préférence pour personne.
- M. Lambert: Monsieur le président, permettez-moi de rappeler aux membres du Comité que nous parlons de la Loi sur la radiodiffusion qui ne vise pas uniquement les élections fédérales mais toutes les élections, y compris les élections municipales. Voilà qui, à mon avis, donne du poids aux vues de M. McGee. Au palier municipal, vous ne l'ignorez pas, les candidats ont un budget très restreint.
- M. Pickersgill: Je pense que M. McGee ne saisit pas du tout mon point de vue. S'il entend prononcer une allocution d'une minute au lieu de quinze minutes, je n'y vois aucune objection. Je ne m'oppose pas non plus à aucun candidat qui veut faire un discours. Ce que je propose c'est d'interdire ces annonces-éclair qui ne sont pas présentées par un candidat mais qui sont des annonces tout à fait anonymes faites dans le dessein d'influencer les électeurs, où le débat ou la discussion n'entrent pas en ligne de compte.

Le président: Avez-vous d'autres observations à formuler, messieurs? Ce n'est pas que je veuille que nous poursuivions dans cette veine.

- M. McGee: M. Pickersgill a dit que je ne saisissais pas tout à fait son point de vue. Je tiens à signaler qu'il n'en est pas ainsi. Je suis toujours d'avis que, dans bien des cas, ce genre d'annonces à bon marché constitue le seul moyen de communication que peut se payer une certaine classe de candidats.
- M. Pickersgill: Il est très touchant, monsieur, d'entendre parler de la sorte un représentant du parti le plus fortuné au pays.
  - M. HENDERSON: Parlez à titre personnel, monsieur Pickersgill.
- M. Bell (Carleton): Monsieur le président, je crois que la majorité des membres du Comité sont d'avis que nous ne devrions pas faire quoi que ce soit qui interdirait ce genre de réclame. Je pense que l'avis général du Comité penche en faveur des vœux exprimés par l'Association canadienne des radiodiffuseurs. M. Pickersgill, selon moi, ne s'oppose qu'à